

Participants aux Jeux Olympiques



ARNE LJUNGQVIST

Le professeur Arne Ljungqvist a été champion de Suède junior et senior de saut en hauteur et membre de l'équipe suédoise d'athlétisme en 1951 et 1952, avec laquelle il participe aux Jeux de la XV^e Olympiade d'Helsinki. Poursuivant une carrière médicale - il est actuellement recteur de la faculté suédoise des sports et président de la fondation suédoise pour la recherche sur le cancer -, Arne Ljungqvist a occupé des fonctions sportives aux plus

hauts niveaux. Il fut président de l'association suédoise d'athlétisme et du Conseil suédois de la recherche sportive. Il préside depuis 1989 la confédération sportive suédoise et depuis 1980 la commission médicale de l'IAAF et est également vice-président du conseil de l'IAAF depuis 1981. Membre de la commission médicale du CIO depuis 1987, il est devenu membre du CIO lors de la session de Paris en septembre 1994.

RO : Quelle est la première image des Jeux Olympiques qui vous ait marqué ?

Il s'agit d'un livre sur les Jeux Olympiques de Berlin que l'on m'a offert lorsque j'avais cinq ans (Noël 1936). A cet âge, les illustrations sont bien évidemment beaucoup plus importantes que le texte. Je me rappelle avoir utilisé du papier calque pour dessiner les athlètes en pleine action afin d'avoir des "images bien à moi".

RO : Avez-vous un souvenir particulier, une anecdote frappante des Jeux Olympiques ?

J'ai deux souvenirs particuliers des Jeux pour être précis, qui datent d'ailleurs tous deux de l'édition à laquelle j'ai participé (Helsinki 1952). J'ai tout d'abord été frappé par l'apparition de "l'ange de la paix" lors de la cérémonie d'ouverture dans le stade olympique, qui a attendu sur le podium que le président du comité d'organisation, M. von Frenckell, l'escorte hors du stade. Et puis il y a eu les deux records du monde établis simultanément, que j'ai vus, de mes yeux vus. depuis les tribunes du stade olympique (c'est aussi mon plus beau souvenir sportif) : j'étais présent lorsque le marteau s'est envolé pour retomber, pour la toute première fois, derrière la ligne des 60 mètres et

j'étais encore présent lorsque le Brésilien da Silva a réalisé un saut de 16,22 mètres, améliorant ainsi le record du monde du triple saut.

RO : Quelle importance revêt pour vous le centenaire des Jeux Olympiques ?

Il prouve que le Mouvement olympique possède depuis un siècle une force et une puissance intérieures. En dépit de deux guerres mondiales et de nombreux troubles politiques [...], le Mouvement olympique a fait plus que survivre; il est devenu plus puissant. En résumé, le centenaire devrait inciter les gens à plus d'optimisme car il témoigne de la puissance du bien, même en des temps difficiles.

RO : Comment définissez-vous le rôle du sport et de l'Olympisme dans la société moderne ?

Je pense qu'il faut faire une différence entre le sport en général et le sport olympique en particulier. Le sport en général (c'est-à-dire le sport populaire) est important car il joue un rôle fondamental dans le développement de la santé ainsi que du bien-être physique et mental des individus. La population, et les jeunes en particulier, peuvent ainsi pratiquer une activité de loisir utile. Quant à l'Olympisme, qui englobe le

sport d'élite et le sport populaire, il faut admettre que c'est l'une des forces les plus puissantes qui favorisent la compréhension entre des peuples de cultures et de nationalités différentes. L'Olympisme joue donc un rôle essentiel pour la paix dans le monde.

RO : Quel message avez-vous pour la jeunesse actuelle ?

Vaste question s'il en est ! J'ai plusieurs messages à transmettre aux jeunes. En ce qui concerne l'Olympisme, je leur conseillerais de respecter l'idéal olympique et de protéger les Jeux Olympiques à l'avenir. Je pense qu'il est extrêmement important pour la crédibilité du Mouvement olympique que le sport d'élite ne subisse pas les effets secondaires qui affectent d'autres secteurs de la société, tels que la manipulation financière, l'excès de commercialisation, la violence et le dopage. Il serait peut-être utopique d'espérer que le sport d'élite échappe à ces effets mais il appartient aux générations futures de lutter afin de protéger l'idéal olympique à l'avenir.

